

GH. CLIVETI

**CONCERTUL EUROPEAN, UN EXPERIMENT  
ÎN RELAȚIILE INTERNAȚIONALE DIN SECOLUL XIX  
(LE CONCERT EUROPÉEN, UN EXPÉRIMENT  
DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE)**

Bucarest, Éditions Encyclopédiques, 2006, 820 p.

Il s'agit d'un livre massif ayant en tant qu'auteur un réputé professeur de l'Université de Iassy et en même temps directeur de l'Institut d'Histoire „A. D. Xenopol” de l'Académie Roumaine. C'est une contribution importante à la connaissance et surtout la compréhension de l'évolution des relations internationales après la chute de Napoléon. En bonne mesure, le concert européen a été une conséquence des mutations essentielles qui ont eu lieu dans le monde à la suite de la Révolution de 1789 et de l'Empire. Sa constitution et son fonctionnement ont été imposés par les changements qui avaient eu lieu. En réalité, le Nouveau Monde ne s'est pas formé seulement au-delà de l'Océan, car les mutations allaient s'installer aussi en Europe et progressivement dans le monde entier. Le rythme intensifié de l'histoire a été le résultat du progrès et des découvertes et des innovations successives qui ont imposé un nouveau système des rapports entre les États et surtout entre les grandes puissances. Il s'agissait d'une situation internationale nouvelle et bien plus complexe qui a imposé aux grandes puissances ce nouveau ordre et le respect de certains principes par ceux qui jouaient un rôle dominant.

Le concert européen a été par conséquent une solution qui s'est imposée par la force des choses, acceptée par toutes les grandes puissances en tant qu'un moyen d'équilibre et de défense, mais le professeur Cliveti démontre que la durée du bon fonctionnement du „concert” a été bien courte, dans une perspective historique, l'alliance entrant dans un processus de dérive. L'analyse minutieuse des résultats du Congrès de Vienne et de l'activité de la quadruple Alliance du Congrès d'Aix-la-Chapelle de 1818 au Congrès de Vérone de 1822 est pleine d'intérêt, ainsi d'ailleurs que les Conclusions du livre.

Dan Berindei

SORIN LIVIU DAMIAN, DAN CLAUDIU DĂNIȘOR, MIHAI GHIȚULESCU  
et ALEXANDRU OSCA

**EVOLUȚIA INSTITUȚIILOR POLITICE ALE STATULUI ROMÂN DIN  
1859 PÂNĂ ASTĂZI**  
(L'ÉVOLUTION DES INSTITUTIONS POLITIQUES DE L'ÉTAT ROUMAIN  
DE 1859 JUSQU' AUJOURD'HUI)

Târgoviște, Editions Cetatea de Scaun, 2014, 306 p.

Il s'agit d'un livre utile, dont les auteurs soumettent à une analyse l'évolution des institutions politiques de l'État roumain en commençant avec le moment de la constitution de l'État national roumain à la suite de la double élection en tant que prince régnant du colonel Alexandru Ioan Cuza. Dans le premier chapitre sont présentées les institutions de la Roumanie entre 1859 et 1918, donc du temps du règne du prince Cuza et ensuite du prince et ensuite du roi Carol I<sup>er</sup> et des premières années de son successeur, le roi Ferdinand. L'évolution des institutions du pouvoir exécutif, de celui judiciaire et de celui législatif représentent le thème du chapitre. Le deuxième chapitre est consacré à l'évolution de ces pouvoirs pendant l'existence de la Grande Roumanie, tandis que le troisième chapitre s'occupe de la période du régime communiste. Dans le dernier chapitre on présente les problèmes actuels de l'organisation des pouvoirs et des institutions politiques après décembre 1989, en étant mis au jour aussi les difficultés du moment.

Il s'agit surtout d'une histoire de l'évolution des trois pouvoirs. Il serait également nécessaire un examen de l'évolution des institutions de l'État subordonnées à ces pouvoirs afin d'avoir une image complète d'un processus complexe. Toutefois, la monographie réalisée représente un livre nécessaire qui peut aider à la compréhension de ces derniers deux siècles de l'évolution, mais aussi des complications auxquelles a dû faire face la Roumanie.

D. B

JEAN-PAUL BLEDE

**L'AGONIE D'UNE MONARCHIE. AUTRICHE-HONGRIE 1914–1920**

Paris, Editions Tallandier, 2014, 464 p.

Jean-Paul Bled est un excellent spécialiste de l'histoire d'Allemagne et d'Autriche des XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle et en même temps un fin connaisseur de l'histoire de France et de l'ensemble du continent. Il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages en ayant en général trait à la période mentionnée. Cette fois-ci il a

consacré son travail à l'histoire des dernières années et de la chute de l'Autriche-Hongrie et il l'a fait à sa manière en nous offrant un récit passionnant. Il s'agit vraiment d'un texte d'histoire, où l'ample et multiforme information est soumise à un processus d'analyse et les associations de l'auteur démontrent sa capacité d'historien, mais aussi un évident talent littéraire. C'est une lecture d'un grand intérêt qu'il nous offre en évoquant et en disséquant toute une époque cruciale en ce qui concerne son sujet, mais également l'histoire de l'Europe.

Dès la crise de Bosnie-Herzégovine son examen nous guide à travers l'histoire de notre continent dans lequel l'Autriche-Hongrie a joué un rôle des plus importants. Les problèmes de cette monarchie multinationale, sa politique, l'évolution de son économie et évidemment de son armée, ses hommes politiques de diverses orientations mais aussi reflétant la position de leur nationalité sont examinés et présentés dans ce récit de grand intérêt.

L'auteur fait preuve de ses connaissances en présentant chaque facette de ce problème bien des fois extrêmement délicat. Il examine dans son évolution les circonstances de ces années dans lesquelles se forgeaient progressivement ce qui allait suivre à la fin et après la première guerre mondiale en accordant une attention particulière et justifiée à l'empereur François-Joseph et à son successeur, Charles. La marche de la guerre mondiale, les problèmes militaires, les principales batailles représentent aussi une préoccupation de l'auteur. En tout cas, cette impression d'un examen total des aspects et des problèmes est dominant, ce qui confère au livre son importance.

L'une des conclusions de l'ouvrage mérite d'être mise en évidence, celle que cette monarchie „est morte d'épuisement” et à ce propos on doit mentionner que la guerre mondiale a provoqué à cette monarchie la perte en morts et blessés de plus de trois millions d'hommes. La disparition de l'Autriche-Hongrie a eu des conséquences pour l'Europe et pour l'évolution du continent et Jean-Paul Bled a raison quand il soutient qu' „au terme de son agonie, une lumière s'est éteinte” et également quand il ajoute que „la vieille monarchie continue à vivre dans la mémoire des peuples sur lesquels elle régna”.

D.B

OANA IONEL DEMETRIADE et ALEXANDRU ȘERBĂNESCU

**GENERALUL NICOLAE RĂDESCU.  
PROFILUL UNUI OM DE STAT ÎN IMAGINI ȘI DOCUMENTE  
(LE GÉNÉRAL NICOLAE RĂDESCU.  
LE PROFIL D'UN HOMME D'ÉTAT EN IMAGES ET DOCUMENTS)**

București, Éditions Oscar Print, 2015, 304 p.

C'est un livre-document consacré au général Nicolae Rădescu, dernier premier ministre de Roumanie avant l'instauration d'un gouvernement soumis à l'Union Soviétique, le 6 mars 1945. Les deux auteurs, d'ont l'un est le neveu du

général (fils de sa sœur) ont réalisé ce volume d'une manière originale, mais très suggestive. Un intéressant avant-propos de Mugur Isărescu, gouverneur de la Banque Nationale de Roumanie et une postface du professeur Dinu C. Giurescu augmentent l'intérêt du lecteur. La biographie de Nicolae Rădescu est présentée par les auteurs qui ajoutent à leur texte des illustrations, surtout des photos et des facsimiles de documents en très grand nombre, ce qui accentue l'intérêt.

Rădescu a eu une vie très mouvementée. Il a commencé son activité en tant que fonctionnaire de la Banque Nationale de Roumanie, pour choisir ensuite, la carrière militaire ayant une brillante ascension. Il a été aide de camp du roi Ferdinand et de la reine Marie et ensuite attaché militaire à Londres et à Bruxelles. Ses rapports avec le roi Carol II n'ont pas été les meilleurs et il a choisi se retirer du service actif.

Pendant la deuxième guerre mondiale, il s'est trouvé de nouveau en divergence avec le général Antonescu, s'opposant à l'engagement de l'armée au delà du Dniester au cours de la guerre de 1941–1944 en Union Soviétique. Il a écrit une lettre ouverte à ce propos au ministre plénipotentiaire de l'Allemagne et a été détenu pendant une année dans le camp de prisonniers politiques de Târgu Jiu.

En automne 1944, après le changement de camp de la Roumanie, il a été désigné chef de l'état-major et ensuite, du 6 décembre 1944 au 28 février 1945, Rădescu a été premier ministre. Sous la pression de l'Union Soviétique et le manque de soutien des anglo-américains il a dû démissionner. Poursuivi par la police politique il s'est réfugié une période à la Légation de la Grande-Bretagne et jusqu'à la fin il a réussi se réfugier au-delà des frontières. Il allait finir sa vie aux Etats-Unis en étant engagé jusqu'à sa fin dans le mouvement de résistance anticommuniste roumain. Il est mort à New York le 16 mai 1953. Son corps a été rapatrié en 2000, un demi-siècle après sa mort.

La parution de ce livre est un acte de justice à l'égard d'une personnalité de l'histoire récente et en plus les documents qu'il contient sont d'un grand intérêt.

D. B